

COMPLEMENT ET RECTIFICATIF du BULLETIN RMS N° 104 de Novembre 2020

Tout d'abord un article de notre ami Etienne sur l'AG 2020 du Club arrivé juste après le lancement en impression du bulletin 104, et qui ne peut attendre la sortie du prochain bulletin en Avril ou Mai 2021 car il traite de l'actualité immédiate.

Assemblée Générale 2020 Romorantin

Par Etienne Beauvallet

Je me réjouissais d'aller dans la Nièvre pour l'AG. Depuis le début de l'année je n'ai pu effectuer aucune sortie, je suis donc impatient de retrouver mes copains du club. Le programme des visites est très alléchant. Comme je suis bien conscient que l'organisation d'une telle rencontre n'est pas facile dans le contexte sanitaire actuel je me dépêche de m'inscrire Je réserve une chambre d'hôte mais un peu méfiant à cette date je ne paie que le minimum, sait-on jamais? Puis deux semaines avant la date fatidique la mauvaise nouvelle tombe: impossibilité de faire l'AG à l'endroit prévu.

Comme notre association a son siège à Romorantin, cela a permis de se replier sur notre lieu de rendez-vous habituel que je trouve bien agréable: le Centre Aéré des Papillons. De plus nous avons sur place de joyeux organisateurs, à savoir Danielle, Chantal et Jean Paul qui réussissent à nous préparer un agréable week-end. Très content de pouvoir faire une sortie, je m'empresse de confirmer ma participation pour faciliter le travail des organisateurs. Le grand jour arrive et je pars tôt et, comme d'habitude, je traverse la forêt d'Orléans et la Sologne par les petites départementales que j'aime tant. J'arrive au Musée où l'on se salue de loin mais on est bien content de se retrouver, on prend un café puis on entre au Musée.

Même si je l'ai déjà visité un grand nombre de fois, j'ai toujours autant de plaisir de découvrir l'exposition temporaire: il y avait une magnifique barquette rouge qu'il me semble avoir déjà vue autre part et il y a toujours d'intéressantes vidéos. Je suis admiratif devant le nombre de prototypes d'étude: on avait des idées chez Matra! Il faudra que je revienne car il y a tant de choses que je n'ai pas encore bien vues. A 11h30 il faut s'en aller car la visite de l'après-midi commence tôt avec le départ pour la promenade.

Cette année encore pas de chance, Véronique travaille, j'en profite pour me faire emmener dans la 530 de Christian qui est aussi venu seul, c'est une voiture qui me change de la Murena ou du Djet, et c'est sympa de pouvoir faire un tour avec. Après une trentaine de kms, on arrive à Villeny pour visiter la Maison du Cerf. On commence avec la mise en scène d'un cerf empaillé qui nous rappelle les croyances et légendes qu'on lui attribue, ensuite il y a une exposition d'animaux naturalisés représentant la faune locale, puis on nous explique le phénomène de la pousse et de la chute des bois des cerfs avec une collection à l'appui, certains sont de forme irrégulière pour différentes causes génétiques, maladies ou accidentelles. On nous donne des explications sur le brame et la reproduction, la visite se termine par une vidéo d'animaux sauvages de la région réalisée par un photographe local.

La visite est très intéressante mais elle se termine tôt; nous avons du temps libre, après renseignement on décide de faire un crochet sur le chemin du retour pour se rendre à la Maison des Etangs à Saint

Viâtre. Le guide est sympathique et nous explique la construction des étangs artificiels qui permettent de recueillir l'eau en excès dans ces terrains marécageux. Les étangs sont reliés entre eux et lors des vidanges l'eau rejoint les ruisseaux. Ils permettent aussi la pisciculture pour nourrir la population locale.

Nous visitons l'intérieur du musée où sont exposés les outils qui servent à l'entretien des étangs et une barque de faucardage animée par un moteur monocylindre qui est inspecté de près par les spécialistes qui veulent à tout prix en déterminer la marque. Une deuxième pièce nous présente l'intérieur d'une maison solognote du début du siècle dernier. Une troisième est dédiée aux petits outils agricoles ou artisanaux dont une intéressante collection de machines à fabriquer les cordes. La dernière pièce est la reconstitution d'un atelier de menuisier qui fabrique des barques. Puis la visite se termine par la présentation d'un vêtement féminin des années 1900 à savoir une culotte fendue qui, aux dires de notre guide, en Sologne, se mesure en main d'homme, et tout le monde éclate de rire.

Il est 18h30, nous arrivons au centre aéré. Si nous avons eu la chance d'avoir beau temps tout l'après midi il ne fait plus très chaud. On prend l'apéro à l'intérieur de la salle, puis on s'installe pour le repas. Nous ne sommes pas très nombreux et les tables sont incomplètes mais si nous voulons sortir le plus vite possible de cette pandémie, nous devons prendre les précautions nécessaires, ainsi il n'y a pas d'animation ni de DJ. Nous discutons longtemps et finalement on se couche pratiquement à la même heure que d'habitude.

Dimanche matin, on arrive au centre aéré un peu plus tard que d'habitude la vente de pièces est en fait une livraison de commandes passées en amont, cela évite à Isabelle et Jacques de manipuler toutes les caisses au risque d'en amener certaines pour rien. Pendant ce temps sur le parking, je vois des gens qui sont nouveaux au club, dont un couple un peu plus jeune que moi. Ils ont un Djet qui devrait rouler à la fin de l'année. Leur voiture moderne est immatriculée 45, ils habitent à 50 kms de chez moi à Orléans, je leur dis que j'habite à Pithiviers puis le Monsieur me répond que chez l'un de ses fournisseurs il connaît quelqu'un dont le frère possède un Djet en cours de restauration. En fait pour son travail il fait fabriquer des flexibles hydrauliques par mon petit frère! Puis je discute avec sa femme qui me dit être commissaire de piste à l'écurie d'Orléans, club dont j'ai été membre du bureau à l'époque où je courrais en slalom, je prends alors des nouvelles des gens que j'ai connus à cette époque.

On commence l'assemblée générale avec le bilan bien réduit des sorties de l'année (cf le mot de la Présidente). On envisage de reporter les sorties dégrèvement et annuelle prévues en 2020 sur 2021, suivant l'évolution de la situation sanitaire. On évoque encore le problème récurrent des gens qui cotisent à notre club pour acheter des pièces destinées à leurs copains ou à des membres de clubs concurrents. Delphine nous informe que le bureau en est arrivé à exclure 2 personnes, c'est dommage d'en arriver là mais un club comme le nôtre n'est pas un marchand de pièces détachées.

Laurent, informaticien, s'est proposé pour améliorer notre site Internet qui sera plus attrayant et plus complet. Un membre aborde le sujet de la carte grise de collection; celle-ci peut permettre de circuler pour une voiture qui n'a plus de papiers mais elle se retrouve dans une catégorie particulière dont on a des craintes sur l'évolution (restriction d'usage ou taxation par exemple). Il est décidé d'étudier le pour et le contre et d'en reparler dans un prochain bulletin. Le peu d'activité de l'année n'amène pas beaucoup de sujets à aborder et l'assemblée générale se termine à 11h.

Après un bon repas chacun repart sous la bruine. Nous n'étions pas très nombreux mais en peu de temps il a été possible de faire un sympathique week-end: merci aux organisateurs !

Rectificatifs du bulletin 104 suite à remarques de Roland Roy

1) Photo du groupe des Matra au Vigeant page 25.

Sur cette photo trouvée sur Internet, on voit Roland Roy brandir un grand panneau avec le Coq Matra, il s'agit en fait d'un photomontage, car dans la réalité Roland brandissait bien un panneau mais sur lequel figurait son célèbre dessin du Coq Matra terrassant le Cavalino Rampante Ferrari qu'il avait fait à la fin des 24 heures du Mans 1973 et qu'il avait brandi en bordure du circuit (au panneautage de Mulsanne, je crois). Ce dessin est affiché au Musée de Romorantin. Comme le WE du Vigeant est organisé par les Clubs Ferrari sans doute que certains ont jugé le dessin pas trop « politiquement correct » vis-à-vis des organisateurs....



Quoiqu'il en soit voici la photo sans trucage et avec un zoom sur Roland !





Et pour ceux qui ne se souviennent pas du dessin :



2) Légende photo page 42



**Antoine Raffaëlli au centre en 2018
avec Michèle et Roland Roy**

En fait la dame à gauche de la photo n'est pas l'épouse de Roland Roy, Michèle, mais une cousine d'Antoine Raffaëlli prénommée Elisabeth et surnommée « Babou ».

Et en bonus de belles photos d'un Djet qui était au Vigeant et qui appartient à Dominique Bachard (sur les photos avec Henri Pescarolo) un ancien Matracien de la compétition qui travaillait au montage des moteurs V12 à Buc (cf article sur le V6 Turbo Matra de Philippe Coblence dans Autodiva N°44 de cet été page 51 et 59 : voir les extraits ci-dessous).



Extraits d'Autodiva N°44 :

L'équipe

Les locaux du 92 rue Senouque à Buc n'ont pas de caractère particulier : assez récents, dans une petite zone industrielle, ils ne sont évidemment pas chargés d'histoire ; au contraire de l'équipe qu'ils abritent ...

L'activité de Buc se résumant au développement et à l'exploitation des moteurs pour la seule équipe Ligier (maintenant Talbot-Ligier...), l'effectif de l'équipe est loin de ce que l'on pouvait compter dans les années 1970, et se chiffre à environ 45 personnes.

Au rez-de-chaussée, en complément du service achats, de la salle de contrôle/métrologie et du magasin pièces, c'est l'atelier qui occupe la majeure partie de la surface. Un petit atelier d'usinage (tour, fraiseuse, ajustage, soudure), où officient Julio Enciso,

Jean-Philippe Caille et Daniel Prist, est séparé par des cloisons transparentes de plusieurs postes de montage moteurs où les "anciens" (Daniel Profichet, André Denisse, Guy Evrard, Yves Le Fur ...), qui connaissent le V12 sur le bout des doigts, sont rejoints par de plus jeunes mécaniciens (Dominique Bachard, Jean-Luc Grangier, Bruno Manfredotti), venant des formules de promotion Renault ou d'Italie, une belle alchimie pour la mécanique et la passion. En périphérie, se trouvent un petit atelier "électricité", le domaine de Dominique Franceschini, une salle banc d'essais de composants (bâche à huile, circuits d'eau, ou autres montages pour essais spécifiques ...), et une salle de montage/réglage des systèmes d'injection d'essence où officient régulièrement deux figures historiques de Matra : Marcel Vieublé et Guy Prat. Marcel est le technicien affecté à l'exploitation, sous la responsabilité de Jean-François Robin qu'il assiste sur les circuits. Guy est plus spécialement affecté aux systèmes d'injection en développement pour le moteur Turbo ; mais ayant toujours été "polyvalent", il participe aussi selon les besoins, en binôme avec Marcel, à l'exploitation du V12.



*L'atelier de montage moteurs. Avec, de bas en haut :
Y Lefur, D Bechard, JL Grangier, B Manfredotti.*



Autour du Djet, chez Dominique. Novembre 2016. De G à D : Ph Coblence, G Martin, D Bachard, JF Robin.